

Les Poilus de Maxou



Tous les 11 novembre, comme dans toutes les communes de France, la population de Maxou est invitée à se retrouver devant le monument aux morts de la commune, pour rendre hommage aux poilus dont le nom est gravé sur la plaque. 10 noms. Qui étaient-ils ?

Nous honorons nos 10 *Morts pour la France*, mais que savons-nous des autres, ceux qui sont partis à la guerre, et qui en sont revenus après avoir survécu à *la der des der* ?

La population des sections de Maxou et de Brouelles, 1911 et 1921

Dans le dernier recensement¹ avant la guerre, en 1911, la commune compte 456 habitants. Contrairement à ce qui se fait souvent, le document n'est pas détaillé suivant les 3 sections de la commune (Maxou, Brouelles et Saint-Pierre-Lafeuille²). En parcourant le détail de chaque feuille, on obtient pour chaque section :

- Maxou : 116 habitants
- Brouelles : 160.

Aucun recensement n'ayant été réalisé pendant la guerre, le premier après le retour de la paix est effectué en 1921. La population totale des 3 sections est de 391 habitants. Cette fois le récapitulatif comprend le détail par section :

- Maxou : 105 habitants
- Brouelles : 129.

Les 2 sections qui composent notre actuelle commune comprennent donc 234 habitants (femmes et hommes, adultes et enfants).

Dans cette population, 110 hommes environ ont pris part à la guerre.

1 Les recensements sont disponibles aux Archives départementales du Lot, ou sur leur site.

2 Précisons que Saint-Pierre-Lafeuille, ayant quitté la commune de Maxou en 1951, ne fait pas partie de cette recherche.

La loi du 25 octobre 1919

Bien évidemment, dans la France de l'après-guerre l'émotion est immense, les anciens combattants n'oublient ni leurs propres souffrances, ni leurs camarades morts aux combats. Quelques jours avant le premier anniversaire de la paix, le Journal officiel du 26 octobre 1919³ publie la *Loi relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la grande guerre*, loi signée la veille 25 octobre par Raymond Poincaré (Pt de la République), Jules Pams (ministre de l'Intérieur), Georges Clémenceau (Pt du Conseil, ministre de la Guerre) et Louis-Lucien Klotz, ministre des Finances.

Pour *commémorer* et *glorifier* les poilus morts pour la France, la loi prévoit :

- L'établissement d'un registre national des morts pour la France, qui sera déposé au Panthéon,
- D'un *Livre d'or* déposé dans chaque commune, mis à disposition du public, qui comprendra l'identité des morts pour la France de cette commune ;
- Dans ces livres d'or chaque commune inscrira les individus MPF *nés* ou *domiciliés* chez elle. Dans la pratique c'est la dernière domiciliation qui sera privilégiée (l'armée ayant informé du décès de chaque poilu la dernière commune dans laquelle il résidait) ;
- Des subventions pour les actions que les communes pourraient mettre en place pour glorifier leurs morts.

Si la réalisation de ces livres d'or a bien été lancée dans les communes de France, l'opération n'a pas été menée à son terme, peu à peu tombée dans l'oubli, après avoir été ébauchée.

Les monuments aux morts ont émergé de façon assez spontanée, à partir des années 1919-1920, sur 35 000 qui ont été construits, on estime que 30 000 environ l'ont été avant 1925. Malgré l'existence des subventions annoncées ils auraient très majoritairement financés par les anciens combattants ayant à cœur d'honorer leurs camarades morts ou disparus au combat. Aucune règle spécifique ne définissait les critères selon lesquels les communes choisissaient les défunts honorés sur leur monument, le choix le plus fréquent était (dans le prolongement des informations données par l'armée) d'inscrire le nom des Poilus sur le monument aux morts de la dernière commune où il avait vécu. Il y eut des exceptions.

3 Disponible sur le site Gallica.

Le Livre d'or de Maxou⁴

D.F. I

MINISTRE DES PENSIONS

CABINET DU MINISTRE

Service de l'Etat-Civil & des Sépultures Militaires

LIVRE D'OR

COMMUNE de : MAXOU

DEPARTEMENT de : Lot

NOM et Prénoms	Date et lieu de naissance	Régiment et grade	Date et lieu du décès
BACH Adrien Antoine	28 Dec 1872 Maxou Lot	Soldat 57 Regt Artil.	15 Fevr 1915 Bergues Nord
DESPEYROUX Joseph	6 Aout 1887 Maxou Lot	Soldat 150 Regt Inf.	4 Nov. 1918 Cahors Lot
DESTREL Alfred Louis	16 Juin 1896 Maxou Lot	Soldat 327 Regt Inf.	11 Avril 1917 Vauclerc Aisne
LABARRIERE Abel	7 Dec 1895 Maxou Lot	Soldat 59 Regt Inf.	27 Fevr 1915 Mirepoix Arriège
LABARRIERE Eloi	21 Juin 1898 Maxou Lot	Soldat 170 Regt Inf.	26 Sept. 1918 Somme Py Marne
LAGREZE Pierre	8 Nov. 1885 Maxou Lot	Soldat 207 Regt Inf.	15 SEPT. 1914 Vitry le François Marne
LAVILLE Jean	1 Juil. 1883 Maxou Lot	Soldat 159 Regt. Inf.	17 DEC. 1914 Four de Paris Meuse

⁴ Les deux pages du Livre d'or de Maxou proviennent du site des Archives Nationales, salle des inventaires virtuels.

CABINET DU MINISTRE

LIVRE D'OR

Service de l'Etat-Civil &
des Sépultures Militaires

COMMUNE de : MAXOU

DEPARTEMENT de : Lot

NOM et Prénoms	Date et lieu de naissance	Régiment et grade	Date et lieu du décès
MARROU Octave Laurent Emilien René	1 Janv. 1894 Maxou Lot	Soldat 20 Regt Inf.	12 Mars 1915 Perthes les Hurlus Marne
RUEVRES Joseph	13 Nov. 1884 Maxou Lot	Caporal 207 Regt Inf.	26 Mars 1915 Perthes les Hurlus Marne
SALES Alfred	7 Juin 1886 St Laurent Lot	Soldat 207 Regt Inf.	27 Juil. 1916 Fleury Meuse
TALAYSSAC Abel	20 Mars 1895 Maxou Lot	Soldat 2 Regt Genie	20 Mai 1915 Somme Suippes Marne
TOURNIE Antoine	1 Mars 1880 Maxou Lot	Gendarme Gendarmerie de METZ	11 Oct 1919 Metz Moselle

Douze noms sont inscrits sur le livre d'or de Maxou, classés par ordre alphabétique :
Adrien Antoine BACH, Joseph DESPEYROUX, Alfred Louis DESTREL, Abel
LABARRIERE, Éloi LABARRIERE, Pierre LAGREZE, Jean LAVILLE, Octave Laurent
Émilien René MARROU, Alfred SALES, Abel TALAYSSAC, Antoine TOURNIE.

La plaque du monument aux morts



On retrouve sur celle-ci sept noms déjà présents sur le Livre d'or : Alfred DESTREE, Abel et Éloi LABARRIERE, Jean LAVILLE, René MARROU, Alfred SALES et Abel TALAYSSAC⁵.

A suivre

Les sept poilus nommés dans le Livre d'or et sur le monument aux morts : qui sont-ils ?

⁵ Avec une mention du Lieutenant Jean LAGRIVE, mort pour la France pendant la seconde guerre mondiale, dont on retrouvera le père Ernest Jean Izaac parmi les Poilus revenus de la guerre 14-18.